

Domaines de programmation de la P/CEV

Les domaines de programmation de la P/CEV sont nombreux, dont certains peuvent être appliqués dans différents contextes (pays, régions, communautés, etc.). Cependant, lors de la conception d'un projet de la P/CEV, les activités sélectionnées doivent être directement informées par le contexte spécifique du programme. Ci-dessous, nous avons réparti les activités potentielles de la P/CEV en catégories générales. Dans chacune de ces catégories, nous proposons des exemples illustratifs d'activités de la P/CEV spécifiques que les organisations peuvent potentiellement adapter pour relever leurs propres défis. Pour chacune des activités de l'échantillon, nous avons inclus des informations sur les projets réels mis en œuvre par des organisations locales à travers le monde.

En plus des exemples décrits ci-dessous, nous recommandons quelques ressources générales sur les programmes de la P/CEV :

- [Base de données CEV d'Impact Europe](#)
- [Collection des réseaux de sensibilisation à la radicalisation](#)
- [Boîte à outils CEV du Bureau des initiatives de transition \(USAID\)](#)

Approches communautaires

Une approche basée sur les systèmes locaux et adaptée à la dynamique et aux moteurs spécifiques de l'extrémisme violent dans une communauté exposée et/ou vulnérable à l'extrémisme violent peut constituer un moyen efficace de prévenir l'extrémisme violent, à condition de durer dans le temps. Vous trouverez ci-dessous une liste des activités communautaires possibles de la P/CEV.

SECTEUR D'ACTIVITÉ	DESCRIPTION	EXEMPLES DE PROJETS
Éducation civique	La frustration à l'égard du gouvernement constitue souvent un catalyseur de l'extrémisme violent. Il existe de nombreuses façons d'aborder ce problème, dont l'une consiste à éduquer les membres de la communauté sur leurs droits civiques. Les citoyens peuvent ignorer leurs droits civiques et ce à quoi ils ont droit. En outre, ils ignorent souvent comment responsabiliser les responsables pour leurs échecs. En fournissant aux membres de la communauté une éducation civique de base, les citoyens reçoivent les compétences et les connaissances nécessaires pour devenir des acteurs du changement dans leurs communautés.	<p>En 2016, l'Union des Tunisiens Indépendants pour la Liberté (UTIL) a lancé le Réseau arabe d'éducation civique. Dans le cadre de cette initiative, UTIL a élaboré un manuel sur l'utilisation de l'éducation civique pour prévenir et lutter contre l'extrémisme violent.</p> <p>En 2019, la branche malienne du Réseau ouest-africain pour la consolidation de la paix (WANEP) a rendu visite à l'UTIL à Tunis pour en apprendre davantage sur le manuel d'éducation civique de l'UTIL. Au cours de cet échange professionnel, UTIL et WANEP ont discuté de l'utilisation de l'éducation civique dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent. UTIL a ensuite aidé WANEP à adapter le Manuel d'éducation civique au contexte malien.</p> <p>Le projet Kenya TunaUwezo est un projet financé par l'USAID mis en œuvre par Global Communities qui a également intégré l'éducation civique. En collaboration avec des partenaires locaux, PeaceNet et Kituo Cha Sheria, le projet a permis aux résidents, en particulier aux jeunes, d'exprimer leurs griefs et de travailler à des solutions communes.</p>

SECTEUR D'ACTIVITÉ	DESCRIPTION	EXEMPLES DE PROJETS
<p>Défense des intérêts de la communauté</p>	<p>Parallèlement à l'éducation civique, apprendre aux communautés à défendre leurs intérêts est également un moyen utile de lutter contre l'extrémisme. Dans de nombreux cas, des individus rejoignent des groupes extrémistes parce qu'ils estiment que leurs gouvernements ne fournissent pas les services essentiels et que les citoyens sont impuissants à faire valoir leurs revendications. Lorsque l'on apprend aux communautés à défendre correctement et efficacement leurs besoins, l'attrait des organisations extrémistes peut diminuer.</p>	<p>Dans la région de Diffa au Niger, touchée par l'EI, USAID/OTI a soutenu le développement d'un réseau de 12 dirigeants communautaires pour renforcer la résilience face aux groupes extrémistes violents dans la région touchée par Boko Haram et l'Etat Islamique en Afrique de l'Ouest. Le réseau, NalewaMada (« Nous recherchons la paix »), comprend maintenant 30 villages avec plus de 300 jeunes, femmes, chefs traditionnels et chefs religieux.</p> <p>En 2017, l'Association des quartiers IDMAJ a organisé un atelier de trois jours à Casablanca, au Maroc, pour 40 personnes issues d'associations de la société civile, d'organisations du secteur public et d'institutions religieuses et éducatives dans les zones défavorisées de Casablanca. Les objectifs de l'atelier étaient les suivants : (1) informer les dirigeants de ces institutions sur les organisations et les réseaux extrémistes violents ; (2) discuter des mesures de prévention de la radicalisation; et (3) fournir une plateforme pour une plus grande collaboration afin de lutter contre le recrutement des extrémistes violents. Quatre mois plus tard, l'IDMAJ a organisé son deuxième atelier pour les représentants des OSC afin d'identifier les méthodes de recrutement et les réponses à l'extrémisme violent dans le quartier de Sidi Moumen à Casablanca. Sous la direction de l'IDMAJ, les participants à l'atelier ont créé cinq groupes de plaidoyer au niveau communautaire qui ont continué à travailler régulièrement à Sidi Moumen pour renforcer l'éducation et sensibiliser à l'extrémisme violent.</p>
<p>Engagement communautaire basé sur les systèmes locaux</p>	<p>Les approches dirigées par la communauté et basées sur les systèmes locaux se sont avérées être des méthodes efficaces pour impliquer un large éventail de parties prenantes dans les communautés locales. L'engagement d'un large éventail de parties prenantes est souvent essentiel à la compréhension et à la prévention de l'extrémisme violent. En mettant en œuvre des activités dirigées par la communauté, la capacité des intervenants locaux est renforcée, leur aptitude à lutter contre l'extrémisme violent est améliorée et la résilience globale de la communauté à l'extrémisme violent augmente.</p>	<p>En 2019, l'Association Malienne Pour La Survie Au Sahel (AMSS) a animé des ateliers sur le renforcement de la résilience et des interdépendances locales de deux communes (Rharous et Séréré) de la région de Tombouctou au Mali. Les participants à l'atelier étaient des jeunes, des femmes, des élus, des journalistes, des chefs traditionnels, des chefs religieux, des préfets et des représentants des OSC. Au cours de chaque atelier, AMSS a utilisé une méthodologie d'engagement multipartite (SCALE+) pour identifier les actions et les pratiques appropriées pour renforcer la résilience à l'EV de ces communautés. L'AMSS a ensuite appuyé les membres de la communauté dans la mise en œuvre de trois activités de résilience communautaire, qui sont : (1) une caravane qui a sensibilisé les jeunes à lutter contre l'extrémisme violent par le biais d'une compétition sportive ; (2) un atelier d'information et de sensibilisation pour les femmes sur leur rôle dans la prévention des conflits et de l'extrémisme violent dans leur communauté; et (3) un atelier de renforcement des capacités pour sensibiliser à la participation des jeunes aux programmes de la P/CEV.</p> <p><i>Autres ressources et/ou projets sur l'engagement communautaire fondé sur les systèmes locaux :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Le rôle de la société civile dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent et la radicalisation qui conduisent au terrorisme (OSCE) • Espaces sûrs : une boîte à outils mise à jour pour autonomiser les communautés et lutter contre la violence idéologique (Conseil des affaires publiques musulmanes) • Ma3an, Tunisie (FHI 360) • Sanad pour la consolidation de la paix, Irak (USIP)

SECTEUR D'ACTIVITÉ	DESCRIPTION	EXEMPLES DE PROJETS
Police de proximité	<p>La sécurité physique est parfois un problème dans les communautés où les individus sont sensibles à l'extrémisme violent. Dans ces cas, l'établissement d'un programme de police de proximité est un moyen efficace de lutter contre l'insécurité. Les programmes de police de proximité sont axés sur l'établissement de relations positives entre la police et la collectivité locale, fondées sur la confiance et le respect.</p>	<p>Une évaluation participative des jeunes menée par l'USAID en 2015 à Tan-ger et Tétouan (Maroc) a révélé que le sentiment d'insécurité des jeunes dans leurs quartiers pouvait être attribué à un manque de présence positive de la police. Afin de renforcer la participation démocratique, le gouvernement du Maroc s'est engagé dans une série de réformes qui ont donné la priorité à l'engagement direct de la police, des autorités locales et des citoyens afin de mieux répondre à leurs besoins et d'améliorer l'efficacité globale de la police. USAID soutient les efforts de réforme du gouvernement par le biais du projet pilote Community Oriented Policing Activity (COPA). Avant ce projet, les habitants des quartiers cibles ne discutaient pas ouvertement de leurs préoccupations en matière de sûreté et de sécurité. Grâce au COPA, ces mêmes personnes ont regardé au-delà de leurs différences pour acquérir de nouvelles compétences et contribuer à améliorer la sécurité dans leurs communautés. USAID renforce les compétences de la police et des habitants pour les aider à travailler ensemble sur les questions de sécurité.</p> <p>Autres ressources et/ou programmes clés sur la police communautaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prévenir le terrorisme et lutter contre l'extrémisme violent et la radicalisation qui mènent au terrorisme : une approche de la police de proximité (OSCE) • Police de proximité au Bangladesh (Fondation Asie) • Police de proximité au Timor-Leste (Fondation Asie)
Stratégie communautaire de prévention de l'extrémisme violent	<p>Lors de l'adoption d'une approche de la P/CEV basée sur les systèmes locaux, une première étape commune consiste à rassembler les membres de la communauté et à créer une stratégie communautaire. En incluant les voix locales, les défis et les solutions proposées seront plus pertinents pour la communauté. En commençant par cette approche communautaire, la probabilité d'adhésion locale aux programmes de la P/CEV augmente, ce qui peut conduire à un impact plus important sur le programme.</p>	<p>L'activité Kenya NiWajibWetu (NIWETU), financée par USAID et mise en œuvre par DAI, est une activité qui renforce la capacité des OSC et des influenceurs communautaires à diriger les initiatives CEV. Depuis 2016, NIWETU s'est associée à 39 organisations locales pour co-concevoir des activités de CVE spécifiques au contexte à travers le Kenya. NIWETU soutient également 52 champions du changement CVE (C4C) à travers cinq comtés du Kenya par le biais de la formation, du mentorat et d'un soutien technique continu.</p> <p>En 2016, l'Association Chifae a organisé une formation de deux jours pour 52 chercheurs, militants de la société civile, autorités publiques, police et journalistes afin d'élaborer une stratégie pour prévenir et freiner la radicalisation conduisant à l'extrémisme violent à Tanger, au Maroc. De plus, face au manque de compréhension des moteurs de l'extrémisme violent parmi les intervenants à Tanger, et au manque de réponse cohérente au problème, la formation a renforcé les capacités des acteurs locaux pour améliorer l'impact et l'efficacité de leurs projets de prévention de l'EV.</p> <p>Autres ressources et/ou programmes clés sur l'engagement des intervenants communautaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Élaboration d'une approche communautaire de la lutte contre l'extrémisme violent (Organisation mondiale pour la mise en valeur des ressources et l'éducation)
Renforcement des capacités CVE des dirigeants locaux	<p>L'élaboration d'une approche communautaire peut inclure l'établissement de partenariats et le renforcement des capacités des autorités locales, tels que les fonctionnaires municipaux, le clergé, les anciens du village ou d'autres personnes bien établies au sein de la communauté. Ces dirigeants possèdent généralement différents niveaux de pouvoir et d'influence, qu'il s'agisse d'un pouvoir élu de manière officielle ou d'un pouvoir officieux respecté. Ces leaders peuvent être de puissants alliés dans la communauté et peuvent augmenter l'impact des activités P/CEV.</p>	<p>En 2016, le Département d'État américain a accordé à l'ICMA une subvention pour mettre en œuvre Building CVE Expertise for Municipal Authorities dans les Balkans occidentaux, un projet conçu pour favoriser les partenariats entre le gouvernement, la société civile et le secteur privé afin d'accroître l'engagement communautaire et la résilience contre l'extrémisme violent. Le projet visait le réseautage, la formation et la mobilisation des maires et dirigeants municipaux de la région des Balkans occidentaux afin d'identifier et de traiter les facteurs de risque associés à l'extrémisme violent grâce à un engagement dans le réseau Strong Cities. L'équipe du projet a mené une tournée de sensibilisation qui a donné lieu à 85 réunions et impliqué 58 gouvernements locaux. Elle a organisé des ateliers de renforcement des capacités pour 236 participants dans quatre des six pays et une conférence régionale finale pour les municipalités des six pays, à laquelle ont participé 107 participants de 28 gouvernements locaux. Les sondages avant et après l'atelier ont révélé une augmentation des connaissances sur la lutte CVE et de la confiance pour contribuer aux efforts nationaux et internationaux de lutte contre l'extrémisme violent.</p>

Médias et communications

Une approche commune pour lutter contre l'extrémisme violent consiste à passer par les médias et les communications. Il existe de nombreux types de canaux médiatiques et d'outils technologiques qui peuvent être utilisés pour des activités axées sur les communications, chacun d'entre eux devant être adapté à la dynamique locale de l'EV. Les objectifs de ces activités vont de l'amplification des voix des leaders modérés à la diffusion de messages alternatifs aux personnes ciblées par les recruteurs des OEV, la réfutation directe des récits des OEV et/ou la conduite de dialogues interculturels. Vous trouverez ci-dessous des exemples d'activités potentielles basées sur la communication qui peuvent être appliquées à la P/CEV.

SECTEUR D'ACTIVITÉ	DESCRIPTION	EXEMPLES DE PROJETS
Amplifier les Voix Modérées	De nombreux programmes de communication visent à renforcer la résilience des communautés locales pour résister à l'influence des extrémistes. Une façon d'y parvenir est d'amplifier les voix modérées dans les zones à risque d'extrémisme violent.	Le projet Somali Voices au Kenya, mis en œuvre par Equal Access, est un projet axé sur les populations somaliennes de Nairobi et des comtés de Wajir et Garissa dans le nord-est du Kenya. Le projet soutient les capacités des principaux influenceurs locaux, y compris les jeunes, les aînés, les chefs religieux et les leaders femmes, à renforcer la résilience de la communauté face aux messages extrémistes violents et à concevoir des campagnes innovantes de messagerie et de mobilisation communautaire. Autres exemples : <ul style="list-style-type: none"> • Voix pour la paix en Afrique de l'Ouest
Récits Alternatifs	À la différence de la lutte directe contre les messages extrémistes violents, les récits alternatifs peuvent présenter un choix constructif par rapport au contenu radicalisant. De nombreux outils de communication peuvent être utilisés pour diffuser des récits alternatifs, et la meilleure solution consiste à combiner plusieurs outils (par exemple, la télévision, la radio, Facebook, les SMS), y compris ceux utilisés par les OEV, pour parvenir aux publics visés.	Salam Shabab est une émission de télévision de type télé-réalité destinée aux jeunes irakiens et récompensée par un prix. Basée sur un programme éducatif, la série télévisée a réuni des jeunes irakiens pour participer à quatre défis (court-métrage, sport, activités mentales, théâtre). L'équipe gagnante représentait des jeunes de différentes régions du pays, les encourageant à travailler ensemble pour gagner. Ainsi, ils ont donné l'exemple de tels comportements à un public de jeunes téléspectateurs. La série a été diffusée sur plusieurs chaînes de télévision en Irak de 2009 à 2013. Elle a mobilisé les jeunes de tout le Moyen-Orient sur les médias sociaux et a permis de renforcer efficacement la résilience des jeunes face aux conflits et à l'extrémisme violent. Autres exemples : <ul style="list-style-type: none"> • Ourmindanow Alternative Messaging Hub aux Philippines • White Dove dans le nord du Nigeria et le bassin du lac Tchad • HirkaNabadda en Somalie • One Village, A Thousand Voices en Afghanistan
La lutte contre les dis-cours extrémistes violents	La notion de « lutte » contre les messages de l'EI peut être considérée comme une notion générale pour tout type d'initiative de communication qui combat les contenus extrémistes, y compris les discours alternatifs. Cependant, la lutte contre la propagande consiste le plus souvent à répondre directement aux discours existants qui encouragent la radicalisation et de les réfuter.	Le projet BRAVE au Kenya mobilise les chefs religieux et d'autres membres de la communauté pour développer un cadre de lutte contre les messages extrémistes violents. Travaillant avec des leaders islamiques, chrétiens et interconfessionnels, les responsables du projet ont fourni une formation et des outils aux groupes religieux sur la manière de lutter contre les discours de radicalisation en ligne en se référant à des interprétations modérées des textes sacrés. Autres exemples : <ul style="list-style-type: none"> • #NotAnotherBrother en Syrie • Burka Avenger au Pakistan • Bande-annonce du film Iman au Sudan
Communications sur le changement social et comportemental (CSC)	CSC est l'utilisation stratégique des approches de communication pour promouvoir des changements dans les connaissances, les attitudes, les normes, les croyances et les comportements. Cela peut être appliqué à de nombreux domaines thématiques, notamment la santé publique, l'éducation et la P/CEV.	Au Maroc, l'Association Chifae a compris que l'éducation, l'information et la sensibilisation des parents et des personnes impliquées dans l'éducation sociale ne suffisaient pas à mobiliser les communautés et les jeunes dans la lutte contre l'EV. Chifae a formé des travailleurs sociaux et éducatifs aux techniques de communication sociale, puis a mis en œuvre une campagne de sensibilisation à l'extrémisme violent parmi les populations de Beni Makkada. Autres exemples : <ul style="list-style-type: none"> • The Team (Kenya, Tanzanie, Indonésie)

SECTEUR D'ACTIVITÉ	DESCRIPTION	EXEMPLES DE PROJETS
Dialogues Interculturels	Faciliter les dialogues interculturels est un moyen efficace d'instaurer la tolérance et la confiance entre les groupes, ce qui renforce la cohésion sociale et la résilience des communautés face à l'EV. Les dialogues peuvent également servir de moyen pour ces groupes d'identifier des domaines de coopération au sein de leurs communautés. Ces types de dialogues sont particulièrement importants dans les communautés où les divisions entre les groupes sont exploitées par des groupes extrémistes violents.	Grâce au projet « La paix par le développement », l'Association pour le dialogue entre les jeunes des diverses religions (ADJR) au Tchad a organisé des dialogues interconfessionnels afin de rassembler des jeunes de diverses religions. Les participants ont appris des outils pratiques pour faciliter les dialogues interconfessionnels dans leurs communautés. À la fin de chaque dialogue, l'ADJR s'est rendu dans les régions pour partager les leçons apprises avec l'ensemble de la communauté. Les participants de chaque région ont également élaboré des plans pour diffuser des messages alternatifs dans leurs communautés respectives, notamment par le biais d'émissions de radio, de débats dans les écoles et de pièces de théâtre. Par exemple, les jeunes participants ont visité plusieurs écoles pour discuter avec les élèves de la tolérance, de la coexistence pacifique et de la violence à l'école. Autres exemples : <ul style="list-style-type: none"> • Projet de consolidation de la paix au Yémen

Ressources supplémentaires sur les médias et les communications pour la P/CEV :

- [The Counter Narratives Library \(Hedayah Center\)](#)
- [The Counter-Narrative Handbook \(Institute for Strategic Dialogue\)](#)

Éducation

En décembre 2015, le Secrétaire général de l'ONU a publié le Plan d'action pour prévenir l'extrémisme violent, qui appelait à une approche globale pour traiter les conditions sous-jacentes conduisant les individus à l'extrémisme violent. Dans ce plan, l'ONU a mis l'accent sur l'éducation, car l'éducation peut être utilisée de nombreuses façons pour contrer la radicalisation. En voici quelques exemples.

SECTEUR D'ACTIVITÉ	DESCRIPTION	EXEMPLES DE PROJETS
Pensée critique et développement des compétences	Le manque de pensée critique et de compétences pertinentes peut rendre les jeunes vulnérables à la radicalisation. Les programmes axés sur le renforcement de la résilience à la radicalisation grâce à une éducation qui favorise la pensée critique et d'autres compétences peuvent aider à prévenir cette vulnérabilité.	Avec environ la moitié de la population malienne âgée de moins de 18 ans et un taux de chômage des jeunes de plus de 15%, les jeunes maliens ont peu de possibilités de travail intéressant. Les niveaux élevés d'analphabétisme et de chômage chez les jeunes entraînent des migrations et une désaffection générale. EDC a aidé les jeunes ruraux du Mali à développer leurs compétences par le biais du PAJE-Nièta (Projet d'appui aux jeunes entrepreneurs), ou le projet Mali Out-of-School Youth. EDC a travaillé avec les jeunes des régions rurales pour les aider à devenir plus instruits, plus productifs sur le plan économique et plus engagés sur le plan civique.
Éducation à la Paix	En plus d'intégrer le contenu de la P/CEV dans les programmes d'éducation nationale, les programmes axés sur l'éducation à la paix peuvent également aider à lutter contre la radicalisation. Dans les communautés où des conflits violents sont présents, l'éducation à la paix peut désamorcer les tensions. Les programmes d'éducation à la paix sont généralement axés sur des compétences pratiques telles que la négociation, la résolution de problèmes et l'écoute active afin que les participants puissent ensuite appliquer les leçons à leur vie quotidienne, notamment en affrontant l'extrémisme violent.	Depuis 2014, USIP travaille en étroite collaboration avec des institutions en Afghanistan pour promouvoir l'éducation à la paix . USIP a commencé à travailler avec des universités publiques et privées et le Ministère Afghan de l'enseignement supérieur (MoHE) afin de développer un programme d'études sur la paix et les conflits enseigné dans les universités à travers le pays. En outre, USIP a guidé les étudiants et les professeurs des universités partenaires à créer des clubs de la paix qui engagent les étudiants sur des questions et des activités en faveur de l'unité et les relations pacifiques entre les différentes communautés du campus. En 2015, USIP s'est associé à Help the Afghan Children (HTAC), en étroite collaboration avec le ministère afghan de l'Éducation, pour élaborer un programme d'éducation à la paix pour les élèves de la 7e à la 12e année. Depuis, HTAC a formé 1800 enseignants de six écoles normales des provinces de Parwan, Kaboul et Nangarhar à l'enseignement de l'éducation à la paix.

SECTEUR D'ACTIVITÉ	DESCRIPTION	EXEMPLES DE PROJETS
Partenariat avec les institutions d'éducation religieuse	Dans de nombreuses communautés, l'éducation religieuse est une composante essentielle du programme d'enseignement. Dans certains cas, l'instruction religieuse est la principale ou la seule source d'éducation. Dans ces communautés, le partenariat avec des institutions éducatives confessionnelles peut être un moyen efficace de lutter contre la radicalisation. En outre, grâce à ces partenariats, les programmes peuvent combattre les hypothèses courantes selon lesquelles l'extrémisme violent est fondé sur la foi tout en renforçant l'argument selon lequel les institutions religieuses peuvent être tout aussi influentes dans la prévention de l'extrémisme.	<p>La plupart des jeunes mécontents au Tchad fréquentent des écoles coraniques plutôt que des écoles du secteur de l'éducation formelle. Avec le soutien de l'ambassade des États-Unis à N'Djamena, l'Institut Salam a mis en œuvre le projet Infusing Civic Values And Interactive Pedagogy In Chadian Quranic Schools qui s'est concentré sur le renforcement des centres de vie communautaire et de résilience. Le projet a fait appel à des leaders locaux tels que les enseignants des écoles coraniques, qui ont le plus d'influence sur les jeunes marginalisés des communautés les plus sensibles aux facteurs sociaux, économiques et politiques de l'extrémisme violent. Salam Institute a assuré la formation et une assistance technique de suivi à plus de 200 enseignants d'écoles coraniques dans dix localités.</p> <p>Autres ressources et/ou programmes sur le partenariat avec institutions d'éducation religieuse :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir l'éducation à la paix dans les écoles Islamiya (International Alert) • SCORE au Kenya

Ressources supplémentaires sur l'éducation et la P/CEV :

- [Pratiques émergentes en matière de conception, de suivi et d'évaluation des programmes d'éducation pour la consolidation de la paix](#) (Search for Common Ground)
- [Atelier national de renforcement des capacités sur la prévention de l'extrémisme violent par l'éducation en Ouganda](#) (Hedayah)
- [Guide dirigé par des jeunes sur la prévention de l'extrémisme violent par l'éducation](#) (UNESCO)
- [Prévention de l'extrémisme violent par l'éducation : Guide à l'intention des décideurs politiques](#) (UNESCO)
- [Guide de l'enseignant sur la prévention de l'extrémisme violent](#) (UNESCO)
- [Prévention de l'extrémisme violent : Introduction à l'éducation et à la prévention de l'extrémisme violent](#) (IRéseau inter-agences pour l'éducation dans les situations d'urgence)

Faire participer les personnes influentes

Lorsqu'il s'agit de prévenir ou de contrer l'extrémisme violent, l'implication de personnes influentes peut être une approche efficace. Les personnes influentes peuvent être des membres de la famille, des membres de la communauté, des pairs ou même des personnes bien connues. Les personnes influentes peuvent souvent aider à changer les attitudes ou les décisions de ceux qui envisagent de suivre la voie de l'extrémisme violent. Il existe de nombreuses façons d'engager les personnes influentes. En voici quelques exemples :

SECTEUR D'ACTIVITÉ	DESCRIPTION	EXEMPLES DE PROJETS
Engager les membres de la famille	La participation des membres de la famille est souvent utile pour lutter contre l'extrémisme violent. Cet engagement peut consister à informer les parents des causes de l'extrémisme violent chez les jeunes et à leur apprendre à distinguer les signes de radicalisation et à communiquer avec leurs enfants. On peut également mettre en place des ressources communautaires pour les membres de la famille, comme une ligne d'assistance téléphonique ou un groupe de soutien où ils peuvent exprimer leurs inquiétudes s'ils apprennent que quelqu'un commence à se radicaliser.	<p>Women without Borders (WwB) a introduit la notion de mères prévenant l'extrémisme violent (MPEV) à travers son réseau de projets SAVE en 2008. WwB a développé et conçu le modèle pionnier les MotherSchools : le modèle Parenting for Peace. Cette approche de prévention ascendante positionne les mères concernées et affectées en première ligne de défense dans les communautés à risque. Le programme renforce les capacités individuelles des femmes, leurs aptitudes et leurs connaissances émotionnelles, et les sensibilise aux influences radicales. WwB a adapté le programme et a engagé plus de deux mille mères dans douze pays d'Europe occidentale et orientale, d'Asie centrale, du Sud et du Sud-est, du Moyen-Orient et d'Afrique subsaharienne. Les MotherSchools améliorent également les services sociaux existants et les capacités locales en fournissant aux acteurs de la société civile dans les régions à risque les structures, les outils et les compétences essentiels pour contrer les idéologies extrémistes.</p> <p>Autres exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Familles contre le terrorisme et l'extrémisme (mondial)

SECTEUR D'ACTIVITÉ	DESCRIPTION	EXEMPLES DE PROJETS
Engager les acteurs religieux	Les personnes peuvent être attirées par les mouvements extrémistes violents pour plusieurs raisons. Une des raisons communes est la recherche de la pureté spirituelle, la discipline ou le désir de faire partie de quelque chose de plus important. Les chefs religieux sont généralement des membres respectés de la communauté et ont souvent une grande influence sur les fidèles. Par conséquent, les chefs religieux sont des partenaires efficaces dans les initiatives visant à prévenir ou à transformer l'extrémisme violent.	<p>Le projet Sadaqa a collaboré avec le ministère des Affaires islamiques (MoA) pour promouvoir la paix et la tolérance en Mauritanie en renforçant les capacités nécessaires à la lutte contre l'extrémisme violent. Cette activité pilote s'est associée au MoA pour développer une stratégie et des approches visant à appuyer les communautés dont les jeunes sont les plus exposés au risque de recrutement des OEV. Le projet a permis au MoA d'acquérir des compétences en matière de facilitation des forums publics, de médiation de conflits, d'engagement des jeunes, d'identification des facteurs de risque d'extrémisme violent, ainsi que de médias et de communications. Le projet a ensuite aidé le MoA à appliquer ces compétences pour lutter contre l'extrémisme violent avec différents intervenants. En conséquence, le MoA a élargi sa portée géographique et a amélioré sa capacité à travailler efficacement avec les chefs religieux locaux et les dirigeants communautaires pour promouvoir la paix et la tolérance.</p> <p>Autres ressources et/ou programmes sur l'engagement des acteurs religieux :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Engaging Religion and Religious Actors in Countering Violent Extremism (USIP) • Interfaith Mediation Centre (Nigéria)

Activités de P/CEV axées sur le genre

Même si, dans les projets P/CVE, on insiste souvent sur le rôle des hommes, les femmes peuvent également participer activement à la lutte contre l'extrémisme violent. Elles peuvent recruter, sensibiliser et combattre, mais elles peuvent aussi contribuer très efficacement à la construction de la paix et à la prévention des conflits. Les activités de P/CEV doivent prendre en compte les besoins et les priorités des jeunes femmes et des jeunes hommes afin de créer des opportunités qui tirent parti de leurs forces et de leurs contributions. Pour freiner l'attraction de l'extrémisme violent chez les femmes, diverses activités spécifiques au genre sont disponibles. En voici quelques exemples :

SECTEUR D'ACTIVITÉ	DESCRIPTION	EXEMPLES DE PROJETS
Engager les femmes et les filles en tant qu'influenceuses	Les femmes participent activement aux efforts locaux de P/CEV car elles constituent des voix bien informées dans leurs communautés locales et au sein de leurs propres familles. Par conséquent, les femmes sont souvent les mieux placées pour identifier les signes de radicalisation et décourager l'EV dans leur famille et leur communauté. Elles peuvent également être efficaces dans la sensibilisation et le renforcement des capacités d'autres femmes locales, ce qui a eu un effet multiplicateur de force dans les communautés où la radicalisation et le recrutement sont susceptibles de se produire.	<p>Le projet de Lutte contre l'extrémisme à Kwar Maila vise à trouver des solutions locales innovantes pour lutter contre l'extrémisme dans le nord-est du Nigeria, qui a souffert d'une masse de recrutement par Boko Haram. Le projet vise à soutenir le leadership des femmes dans la promotion des droits, de la paix et de la sécurité humaine et espère accroître le leadership des femmes, en fournissant une plateforme d'apprentissage entre les groupes locaux de la société civile, les ONG et les partenaires gouvernementaux, ainsi qu'entre les militants de base au Nigeria et dans les pays voisins.</p> <p>Autres exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Femmes autonomes, communautés en paix (ONU Femmes) • STRIVE (Royal United Services Institute)

SECTEUR D'ACTIVITÉ	DESCRIPTION	EXEMPLES DE PROJETS
Promouvoir les Droits Humains et l'Égalité des Femmes et des Filles	La promotion et la protection des droits fondamentaux des femmes et des filles font partie intégrante de la prévention de l'extrémisme violent. Les violations des droits humains à l'égard des femmes et des filles sont souvent importantes dans les communautés où le recrutement par les organisations extrémistes violentes est élevé. Par ailleurs, en s'efforçant de prévenir les abus à venir, les femmes peuvent être moins vulnérables à l'extrémisme violent. De plus, en autonomisant les femmes membres d'une communauté, on augmente leur capacité à entreprendre des activités P/CEV et à devenir des influenceuses positives dans leurs communautés.	<p>En 2016, Search for Common Ground a travaillé avec Rabita Mohammadia d'Ulemas pour mettre en œuvre le projet Caravane des femmes pour la paix, qui présentait des dialogues menés par la société civile et des membres de la population défavorisée du nord marocain, notamment dans les villes de Nador, Al Hoceima, Tétouan et Tanger. Ces activités ont permis de promouvoir la tolérance, la liberté de pensée, la résolution non violente des conflits et les droits des femmes. Cette initiative a révélé que pour combattre la nature destructrice des discours extrémistes violents, il est nécessaire d'adopter une approche préventive qui cible les causes sous-jacentes de la radicalisation.</p> <p>Autres exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> • MotherSchools: L'éducation des enfants pour la paix (Femmes sans frontières)
Autonomisation Économique des Femmes et des Filles	La pauvreté constitue une des causes de l'extrémisme violent. Certaines approches réussies pour renforcer la résilience des communautés à l'extrémisme violent, en particulier chez les femmes, passent par l'autonomisation économique. En effet, lorsque les femmes peuvent faire entendre leur voix au sein de la communauté en multipliant les opportunités économiques (par exemple, les microcrédits), elles peuvent repousser les groupes qui cherchent à radicaliser les membres de leur communauté.	<p>En réponse aux attaques terroristes au Bangladesh en 2005, le gouvernement a non seulement mis à jour sa stratégie CT/CEV pour y inclure une réponse de sécurité, mais a également inclus un volet d'autonomisation économique pour les femmes. Il s'agissait notamment de microcrédits pour les femmes, d'une augmentation de la fréquentation de l'école primaire pour les filles et des emplois dans les usines de confection pour les femmes. Grâce à l'éducation et à davantage d'opportunités économiques, les femmes et les filles ont d'autres options que de soutenir et de participer à des organisations extrémistes violentes.</p> <p>Autres exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sœurs Sans Frontières (Femmes dans la sécurité internationale) • Vivons en paix (Paiman Alumni Trust)

Ressources supplémentaires sur l'autonomisation des femmes :

- [Une approche basée sur le genre pour lutter contre l'extrémisme violent : Leçons tirées de l'expérience des femmes dans la construction de la paix et la prévention des conflits, appliquée avec succès au Bangladesh et au Maroc](#) (Brookings)
- [Genre et perspective contextuelle dans la lutte contre l'extrémisme violent \(CEV\) : Examen de l'inclusion des femmes et des facteurs contextuels dans les approches en ligne de la CEV](#)
- [Bonnes pratiques sur les femmes et la lutte contre l'extrémisme violent](#) (GCTF)
- [LES FEMMES ET L'EXTRÉMISME : L'ASSOCIATION DES FEMMES ET DES FILLES AVEC LES GROUPES DJIHADISTES ET LES IMPLICATIONS POUR LA PROGRAMMATION](#) (DFID)
- [Les femmes et la radicalisation violente en Jordanie](#) (ONU FEMMES)
- [Comprendre le rôle du genre dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent et la radicalisation qui mènent au terrorisme](#) (OSCE)
- [Renforcer le rôle des femmes dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent](#) (Femmes sans frontières)

Politiques et recherche

En plus de mener des activités de P/CEV en face à face dans les communautés locales, les organisations peuvent également fournir des recherches et des conseils stratégiques sur les P/CEV. Voici quelques exemples de telles activités :

SECTEUR D'ACTIVITÉ	DESCRIPTION	EXEMPLES DE PROJETS
Stratégies de P/CEV au niveau National (et au niveau de l'État/comté)	Ces dernières années, de nombreux pays ont travaillé à l'élaboration de stratégies nationales de P/CEV pour aider à atténuer l'extrémisme violent. Les stratégies sont généralement propres à chaque pays, mais beaucoup abordent des questions similaires qui contribuent à l'extrémisme violent et/ou aident à le prévenir. Certains pays, comme le Kenya, ont également mis au point des stratégies P/CEV au niveau des comtés pour mettre davantage l'accent sur les menaces locales.	<p>Plusieurs pays ont développé des stratégies de P/CVE ou ont intégré une stratégie dans leur plan d'action national. Pour des liens vers chacune de ces stratégies nationales, veuillez consulter l'annexe 1 des Lignes directrices et bonnes pratiques de Hedayah : Développer des stratégies et des plans d'action nationaux P/CVE.</p> <p>Au Kenya, le programme NIWETU est fondé sur la Stratégie nationale de lutte contre l'extrémisme violent du Kenya et a travaillé au niveau des comtés pour établir des plans d'action P/CEV dans les comtés à risque tels que Kwale et Mombasa.</p> <p>Une ressource clé sur les stratégies nationales de P/CEV :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Stratégies nationales CEV (Hedayah)
Évaluation de P/CEV	Une évaluation de l'EV constitue une méthode de recherche courante pour comprendre les moteurs de l'extrémisme dans un contexte spécifique. La réalisation d'une évaluation initiale avant la mise en œuvre des activités peut révéler d'importantes dynamiques locales de l'EV. Ces informations peuvent ensuite alimenter directement la conception et la mise en œuvre d'autres activités de P/CEV.	<p>En 2016, l'Association Malienne Pour La Survie Au Sahel (AMSS) a mené une étude visant à définir les facteurs d'incitation à l'extrémisme violent (EV) au Mali. Cette étude comprenait des sondages rapides, des groupes de discussion et des entretiens avec les principaux intervenants. L'étude a été menée dans cinq communautés différentes – Tombouctou, Goundam, Diré, Niafunké et Rharous – qui se trouvent toutes dans la grande région de Tombouctou. À la suite de recherches dans chaque domaine, AMSS a animé un forum avec les intervenants locaux pour partager, diffuser, discuter et valider les résultats. Les participants comprenaient des représentants du gouvernement local, des responsables d'OSC et des membres de la communauté.</p> <p>Autres exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Community Resilience to Violent Extremism in Kenya (USIP) • Drivers of Radicalization and Violent Extremism in Kosovo (ICSVE) • How Vulnerable is Jordan to Violent Extremism? (IRI)

Réhabilitation et Réintégration

La réhabilitation et la réintégration (R&R) des individus radicalisés dans la société sont une priorité pour de nombreux gouvernements dans le monde. La R&R est d'autant plus une priorité pour les communautés locales qui ont été affectées par le retour des combattants étrangers. Voici quelques exemples d'activités conçues pour la réhabilitation et la réintégration de ces personnes.

SECTEUR D'ACTIVITÉ	DESCRIPTION	EXEMPLES DE PROJETS
Aide psychologique, guérison des traumatismes et soutien tenant compte des traumatismes	Les combattants étrangers, ainsi que les membres de leur famille, peuvent souvent subir un traumatisme physique et/ou émotionnel. Dans ces cas, des services d'aide psychologique général ainsi qu'un soutien spécialisé en traumatologie peuvent les aider à affronter les événements du passé et à se réintégrer positivement dans la société.	<p>Le programme Kumekucha, mis en œuvre par le Green String Network au Kenya, est un programme de cohésion sociale mené par la communauté. constitue une approche pratique qui introduit les principaux concepts du traumatisme, notamment les effets du traumatisme, les mécanismes d'adaptation, le pardon, la guérison, la réconciliation, la résilience et le fait d'affronter le passé. L'organisation incorpore des histoires culturelles et des œuvres d'art de Kenyans qui fournissent un contexte très réaliste pour comprendre le traumatisme et la guérison.</p> <p>Autres ressources et/ou programmes sur l'aide psychologique et le soutien en cas de traumatisme :</p> <ul style="list-style-type: none"> • How to Rehabilitate and Reintegration Violent Extremists: Addressing Trauma and Reducing Stigma (USIP) • Youth, Trauma and Radicalization (Futures without Violence) • Trauma as precursor to Violent Extremism (START)

Engagement et autonomisation des jeunes

Les activités de P/CEV ciblant les jeunes peuvent sembler très différentes selon le contexte. Étant donné que les groupes extrémistes violents tentent souvent de recruter des jeunes privés de leurs droits et de les inciter à commettre des actes de violence, de nombreux programmes P/EVC s'attaquent aux facteurs liés au désengagement des jeunes et au manque d'appartenance à leurs communautés. Pourtant, les interventions réussies font souvent participer les jeunes directement dans les programmes de P/CEV. En donnant aux jeunes les moyens d'agir et en leur permettant d'être des agents du changement au sein de leur propre communauté, leur vulnérabilité à l'extrémisme peut diminuer. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples d'activités de P/CVE menées par des jeunes.

SECTEUR D'ACTIVITÉ	DESCRIPTION	EXEMPLES DE PROJETS
Autonomisation générale des jeunes	Un des moyens d'autonomiser les jeunes est de leur offrir la formation, les connaissances et les compétences qui leur permettront d'être des acteurs du changement dans leur propre communauté. Les jeunes qui se sentent impuissants et incapables d'apporter des changements peuvent être privés de leurs droits et marginalisés, ce qui peut conduire à la radicalisation. Toutefois, grâce à des activités ciblées, les jeunes peuvent acquérir les compétences nécessaires pour se sentir des membres importants et influents de leur communauté.	<p>Le programme de prévention de l'extrémisme violent par l'autonomisation des jeunes en Jordanie, en Libye, au Maroc et en Tunisie mis en œuvre par l'UNESCO adopte une approche inclusive et multisectorielle. L'objectif est de créer un environnement où les jeunes femmes et les jeunes hommes sont responsabilisés, entendus et engagés en tant qu'acteurs du changement dans leurs communautés pour prévenir l'extrémisme violent en : (1) dotant les jeunes de valeurs, d'attitudes, de connaissances et de compétences ; (2) favorisant l'échange, la communication et la coopération au-delà des frontières sociales, culturelles et linguistiques ; (3) soutenant l'engagement civique des jeunes ; (4) encourageant la participation à la consolidation de la paix ; et (5) promouvant les droits de l'homme et la compréhension interculturelle.</p> <p>Autres projets sur l'autonomisation des jeunes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Yes Youth Can (Mercy Corps-Kenya) • Engaging Youth to Counter Violent Extremism in Nigeria (IREX)
Engager les jeunes sans emploi ou sous-employés	Dans de nombreuses communautés, la question de l'inadéquation des compétences est un problème croissant en ce qui concerne le chômage des jeunes. Dans ces cas, les jeunes ne possèdent pas les compétences pratiques nécessaires pour obtenir un emploi intéressant. Cette incapacité à trouver un emploi peut les priver de leurs droits au sein de la société et les rendre vulnérables à la radicalisation. En fournissant aux jeunes des compétences pratiques qui les aident à trouver un emploi, la vulnérabilité à la radicalisation peut être réduite.	<p>Aux Philippines, le programme Mindanao Youth for Development (MYDev) d'EDC offre une formation en compétences de vie et en perfectionnement de la main-d'œuvre aux jeunes qui risquent d'être recrutés par des groupes violents. Le projet a montré que le fait d'avoir des compétences professionnelles monnayables est très important pour les jeunes. Grâce au programme, vous êtes présentés à un réseau de pairs, de formateurs et de leaders communautaires qui veulent faire une différence positive. Ils apprennent ce qu'ils peuvent raisonnablement attendre du gouvernement et ce qu'ils doivent faire pour eux-mêmes, ce qui les empêche de se sentir isolés et exclus. Sur la base de rapports militaires locaux, des groupes extrémistes ont interrompu le recrutement dans certaines villes où MYDev offre des services.</p> <p>Autres exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> • DRC Integrated Youth Development Activity (EDC)
Mentorat ou modèles positifs	Les programmes de mentorat ou de modèles positifs sont des moyens efficaces de prévenir l'EV. En créant un réseau de personnes prêtes à prévenir la radicalisation au sein de leurs communautés, ces leaders sont formés pour servir de modèles positifs aux jeunes qui sont vulnérables à la radicalisation. Les modèles positifs peuvent être des mentors traditionnels, mais ils peuvent aussi être des pairs et d'autres jeunes. Les modèles peuvent également inclure d'anciens extrémistes qui souhaitent s'engager avec les personnes vulnérables à la radicalisation et partager leurs propres expériences personnelles.	<p>Le programme Strengthening Resilience against Violent Extremism in the Horn of Africa (STRIVE) (Renforcer la résilience contre l'extrémisme violent dans la corne de l'Afrique) contribue à promouvoir la paix, la stabilité et les opportunités économiques inclusives pour les jeunes et les zones marginalisées du Kenya en entreprenant des recherches et des activités visant à réduire la radicalisation et le recrutement. Le mentorat des jeunes est l'un des principaux éléments du programme qui offre un soutien de pair à pair aux jeunes risquant d'être recrutés par des OEV. Le programme coopère avec les communautés locales pour combattre l'extrémisme violent en augmentant leurs connaissances sur les diverses raisons de l'engagement dans des groupes violents et/ou extrémistes. Les groupes cibles du programme sont les jeunes des communautés moins privilégiées du Kenya qui sont engagés en tant que mentors et mentorés, suivis par les intervenants locaux.</p> <p>Une ressource clé sur le mentorat des jeunes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lessons Learned from P/CVE Youth Mentorship (RUSI)

SECTEUR D'ACTIVITÉ	DESCRIPTION	EXEMPLES DE PROJETS
Sports et arts	Faire participer les jeunes à des activités sportives et artistiques est un des exemples courants de programmes de P/CEV. Les sports, les arts et d'autres activités culturelles peuvent développer la confiance chez les jeunes vulnérables et offrir des perspectives pratiques sur des questions sociales ou politiques par le biais de dialogues connexes. Ces activités peuvent également contribuer à donner aux jeunes un plus grand sens du but et un lien positif avec leur communauté.	<p>En janvier 2017, Search for Common Ground a lancé le projet Strengthening Youth Resilience and Engagement Through Comic Books (Prévention de l'extrémisme violent à travers les bandes dessinées). Un projet pilote visant à renforcer la résilience de la jeunesse tunisienne à l'extrémisme violent. Le projet est axé sur l'acquisition par les jeunes des compétences nécessaires pour créer des bandes dessinées en tant qu'alternatives crédibles aux messages encourageant la violence. Le projet a permis d'élever la voix des jeunes Tunisiens qui avaient peu d'occasions pour discuter de questions sensibles telles que la radicalisation. Beaucoup ont suggéré d'adapter la bande dessinée en une courte série animée ou de numériser son contenu pour les médias sociaux. Le projet a produit 4 500 exemplaires d'une bande dessinée intitulée Youmiyyat Daly (Le journal de Daly).</p> <p>Autres exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sports et sécurité (Nations Unies)
Narration	Faire participer les jeunes à des sessions de narration peut créer des espaces positifs et sûrs où les jeunes peuvent s'exprimer et développer des compétences en communication, des liens sociaux et de l'empathie, autant de compétences non techniques essentielles à la prévention de la violence. Grâce à la narration, les jeunes peuvent exprimer leurs pensées et leurs sentiments sur des sujets tels que la violence et l'extrémisme.	Dans des pays comme la Jordanie et l'Indonésie , Search for Common Ground a mis en place des programmes qui permettent aux jeunes d'acquérir les compétences nécessaires pour produire des courts métrages sur leur vie, leurs conflits et leurs aspirations. En racontant leurs histoires et en présentant les films en public et en facilitant les discussions, les jeunes peuvent se sentir pertinents et puissants dans leurs communautés. Grâce à la narration, les jeunes peuvent dépasser les clivages, impliquer les autorités locales et faciliter le dialogue et la résolution collaborative des problèmes.